

Culture

Strip-tease thérapeutique dans le désert

DOCUMENTAIRE Le film 100% viril de François Kohler, Le souffle du désert, a été très bien reçu en avril au festival Visions du Réel. En particulier par les femmes. A l'affiche à Pully.

Joëlle Favre

Publié le 12 mai 2005

Le réalisateur pulliëran François Kohler s'est lancé dans un exercice de haute voltige: capter la mise à nu volontaire d'une équipe de treize solides gaillards aux pieds d'argile. Cornaqués par le psychothérapeute lausannois Alexis Burger à travers les dunes tunisiennes, les protagonistes ont quinze jours pour explorer leur masculinité.

De quoi parlent les hommes entre eux? Même pas besoin d'être une mouche. On sait à peu près ce qui se dit dans les vestiaires. Sexe, sport, politique, boulot. Que devient cet «easy talking» 100% viril une fois transposé dans le désert du Grand Erg oriental tunisien? Ça, honnêtement, on se réjouit de le découvrir. Car le sable est connu pour ses vertus décapantes. Le vernis va craquer, c'est sûr. D'ailleurs, ils sont venus pour ça. Du Québec, de Belgique, de France ou de Suisse. Ils ne se connaissent pas, ne se ressemblent pas, mais partent ensemble en quête d'eux-mêmes, de leur identité masculine, à pied à travers les dunes.

C'est quoi être un homme? Ils ont quinze jours pour explorer la question à la faveur d'un trek conduit par le psychiatre lausannois Alexis Burger.

Filmer ça. Le réalisateur suisse François Kohler s'est frotté à un exercice de haute voltige. Mettre en boîte la mise à nu - au propre comme au figuré - de treize solides gaillards aux pieds d'argile (et aux fesses imparfaites) sans tomber dans le reality show. Il a réussi ce tour de passe-passe (trois ans et demi de travail entre la préparation, le tournage et le montage du film).

D'abord un peu crispé par le côté racoleur du sujet, d'abord redoutant d'être une fois de plus traité en voyeur, vaguement mal à l'aise, le spectateur (-trice, en l'occurrence) se détend dès les premières minutes. Une question de ton, peut-être.

Il y a autre chose. Aussi vrai qu'on se sent moche, conne et à demi morte devant les émissions de télé-réalité produites à l'emporte-pièce par M6 ou TF1, on se sent revigoré et presque réconcilié avec soi-même et le genre humain en regardant le documentaire sans artifice de François Kohler. Sa caméra est intelligente. elle filme de vraies personnes. Les donne à voir même quand elles ne sont pas là en chair et en os. Les grandes absentes omniprésentes du film, les femmes, ne hantent pas que les discours des treize protagonistes. Dans l'œil de Kohler, ce grand corps blond, ondulé, vallonné et soyeux est bien plus qu'un désert. C'est le continent noir.

» [City-Club Pully, à 20 h 45: ce soir 12 mai \(avec le réalisateur, le Dr Alexis Burger et quelques-uns](#)

des protagonistes), ven 13 mai (idem) et sa 14 mai (avec la psychologue Adriana Bouchat et des protagonistes du film). Le film (1 h 20) sera ensuite à l'affiche des cinémas romands.

© Edipresse Publications SA, tous droits de reproduction et de diffusion réservés.

[Conditions générales](#) | [Contacts](#) | [Copyright](#) | [Charte](#)

**LES OFFRES
D'EMPLOI
AVEC**

24heures.ch

ET

Job^{UP}.ch